

trouuer des forces, nous [43] nous iettons à trauers des halliers, l'espouuante nous fit marcher de telle forte que nous nous separafmes; or ie ne fçay si nous fufmes apperceuës, ie ne fçay si ma fille est morte dans les bois, ou si elle a esté reprise par ces Barbares, quoy que c'en foit, ie ne l'ay plus veuë depuis ce temps-là, elle auoit préparé vn cousteau pour nostre voyage, & moy cinq petits pains cuis sous la cendre, c'est tout ce que i'ay mangé depuis ma fuitte, excepté quelques fruits fauuages que ie rencontrois de temps en temps en mon chemin, la priere estoit mon vnique consolation, ie n'auois rien pour faire du feu, mes doits n'estans pas assez forts pour faire vn fusil à la façon des Hurons les guefpes & les mouches m'estra-gloient; enfin Dieu me donna l'inuention de faire des bas de chauffes & des mâches de feüillages, pour me deffendre de leurs piquures. Nos Peres luy donnerent vne couuerture; car à peine auoit-elle dequoy cacher la moitié de son corps, elle se confessa avec de grands reffentiments de ses offenses, tefmoignant d'ailleurs vne joye & vn contentement admirable de se reuoir parmy les croyans.